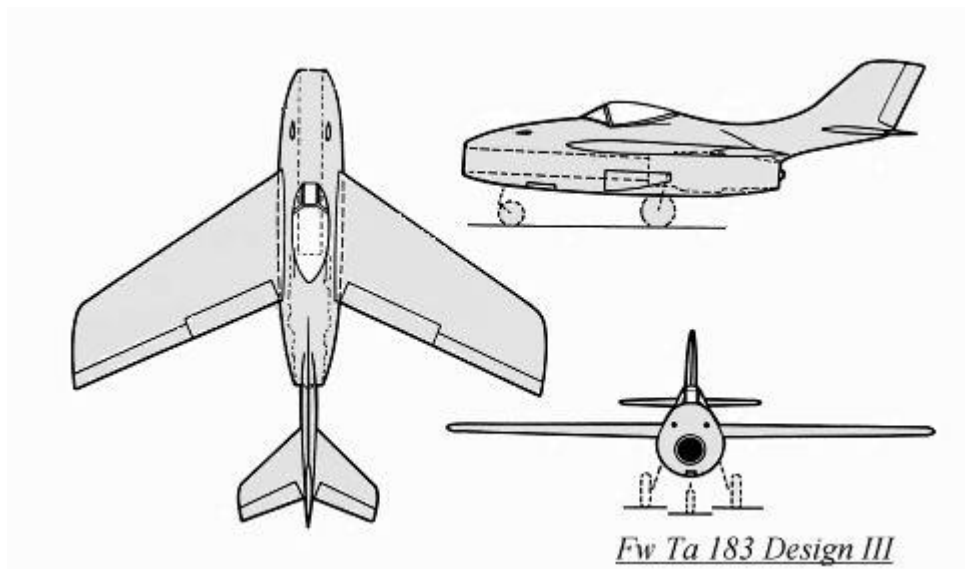




Retour à Bremen avec le **Focke Wulf Entwurf III**

Il s'agit la troisième conception du chasseur à réaction Ta 183 de Focke-Wulf. Elle était semblable deuxième design du Ta 183, à l'exception des ailes qui possédait désormais une flèche arrière à 35 degrés et de l'habitacle placé nettement plus en arrière sur le fuselage. Cela permettait de placer l'armement au-dessus de l'entrée d'air.

En outre, la dérive était d'une conception bien plus conventionnelle, avec un champ curviligne faisant la jonction entre le fuselage et la dérive verticale. Les empennages horizontaux auraient été montés plus bas que sur la première conception, placés au sommet de la dérive. Il y avait deux variantes du Projet III, un avec une jonction de dérive incurvée (voir le plan trois-vue ci-dessous)



et une autre où l'unité de queue commençait directement à partir du fuselage (voir le dessin ci-dessous). Les deux versions devaient être construites en tant que mock-up afin de commencer les tests comparatifs avant de sélectionner la solution la plus efficace.

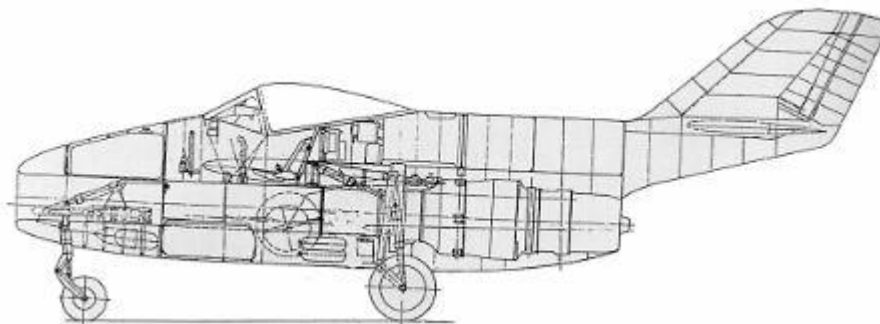
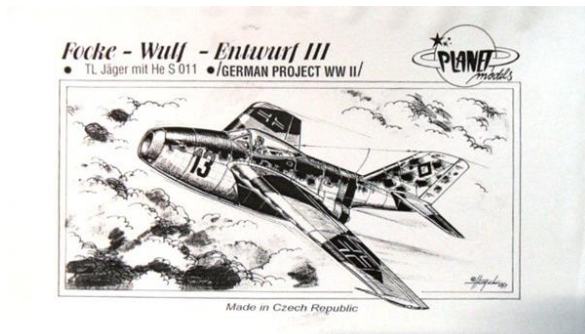


Schéma numéro 0310252-15 Focke-Wulf daté de février 1945, montrant les différents éléments, y compris le réacteur HE S 011

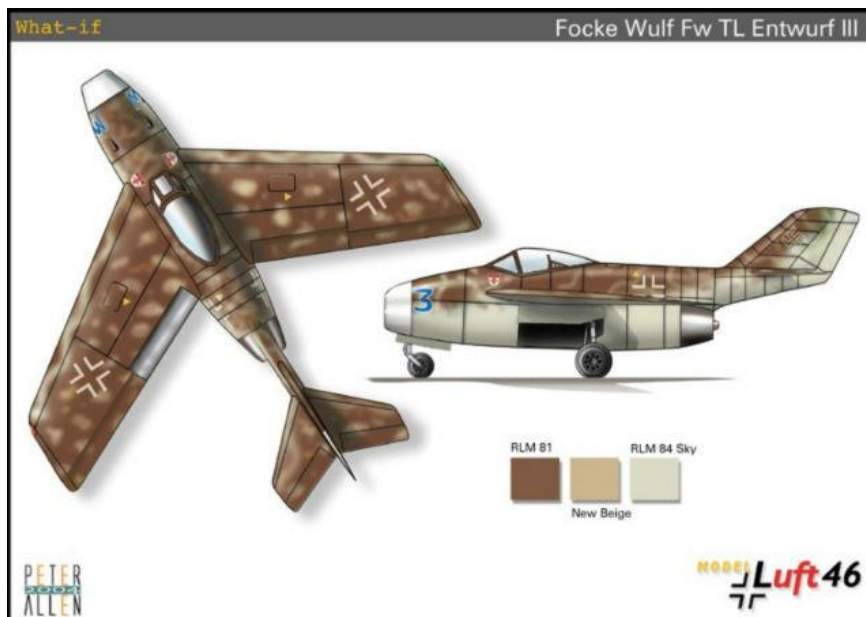
L'armement se composait de deux canons Mk 108 de 30mm situé dans le dessus du fuselage avant. 16 avions de pré-série ont été commandés en mars 1945. Le réacteur He-S-011 prévu à l'origine n'étant toujours pas disponible à cette date, les prototypes V-0 à V-4 devaient être équipés de moteurs Jumo-004B. Le premier vol était prévu, de manière bien optimiste, pour mai/juin 1945. Le 8 avril 1945 les bureaux de développement de Focke Wulf à Bremen furent occupés par les alliés,

interrompant les travaux sur la série préliminaire.

La maquette sera celle au 1/72 en résine de chez Planet model.



Peter Allen s'est esquivé à en faire quelques variantes, sur différents fronts.





Une version intégrant un stato réacteur Lorin fut aussi à l'étude (super TL), sorte de précurseur des Leduc.

Le diamètre de l'entrée d'air ainsi que de la tuyère étant évidemment revu à la hausse.

Kyle Scott a fait une série d'infographie sur cette version.



Focke-Wulf



SUPER TL

copyright Kyle Scott 2003





C'est du Planet donc ça devrait aller assez vite (j'y crois, si j'optimise mon « temps libre » aussi)

Un petit air de premier jet italien celui là aussi (Stiletto??)!!!!

Et à l'ouverture, du Planet classique.... c'est à dire du reposant comparer à de l'Unicraft.
Quelques bulles (en bout d'aile en particulier) à combler à la cyano mais rien de bien grave.



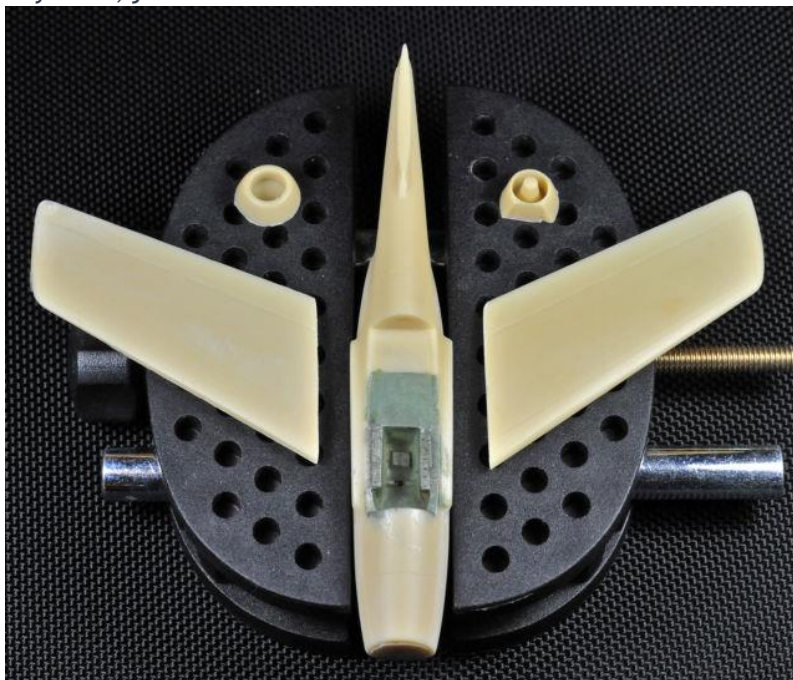
On découpe la verrière en prévision de ses ablutions Kliresques, dégraissage sévère généralisé (le Lippisch m'a servi de leçon) et on entamera la peinture des petits éléments.

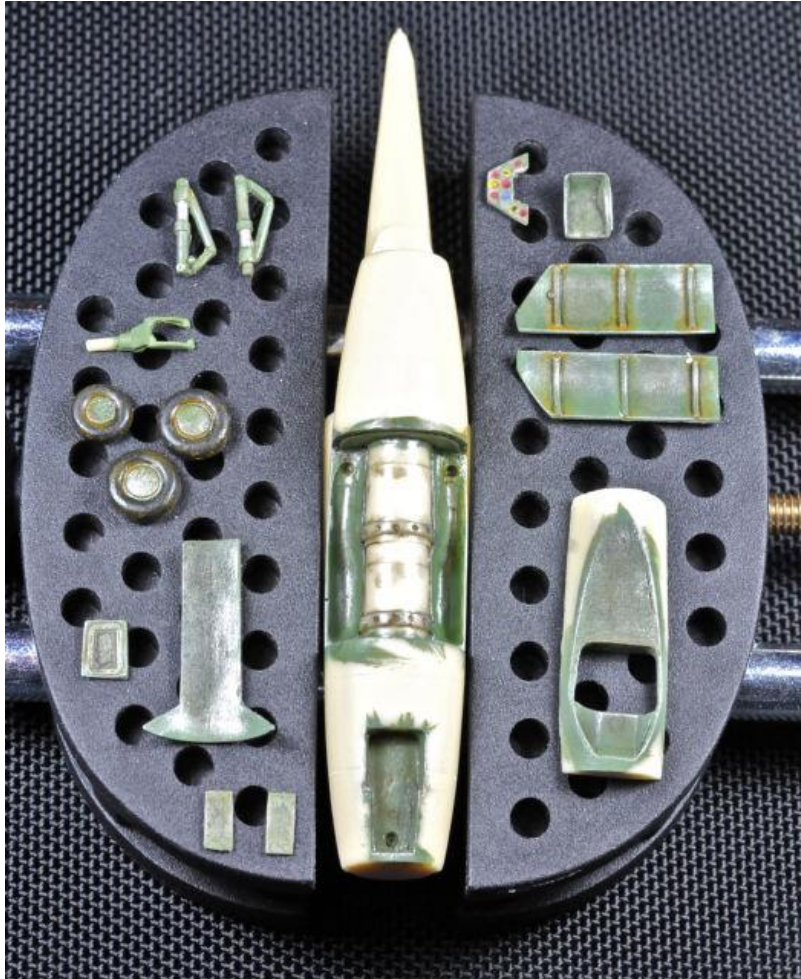
J'ai bien envie d'un camo européen pas trop exotique pour une fois ! (m'enfin je changerai encore douze fois d'avis d'ici l'atelier peinture).

Les décalco ont l'air d'avoir morflés!!!

Rien de bien folichon pour la suite gros nettoyage des petites pièces et peinture des trappes, cockpits, trains etc

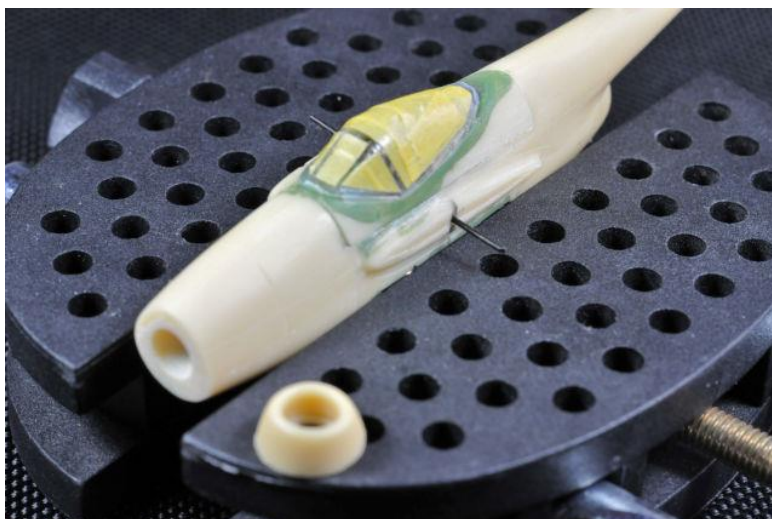
Drybrush, jus terre brûlée et noir.





Avant le mariage (pour les gros navions....., mise en croix pour notre échelle) je fais les présentations (Môsiieur fuselage, ces demoiselles ailes souhaiteraient vous rencontrer!)

Alors on continue sur le FW avec perçage de l'entrée d'air, décidément trop ridicule. On installe aussi la tuyère qui réclame pas mal de ponçage pour passer avec la section du fuselage.

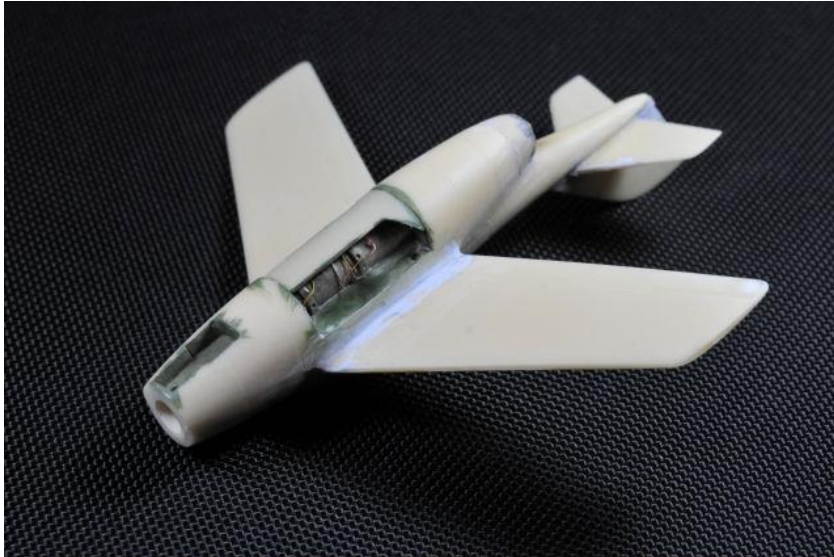


On prépare les renforts d'aile et place cockpit et canopée. Je mastiquerai le pourtour du cockpit en même temps que les ailes, une fois installées (ca vient)

Il va falloir penser au camo, moi je vous le dis !!!!!

Le FW est en croix, gros tartinage sur la partie supérieure du fuselage, cablage du moteur et on ferme.

Reste à tartiner le bidon et on enverra le tout à l'atelier peinture.



On poursuit avec les tachounettes !!!!



Reste à re-pulvériser chaque centre des tâches avec du RLM 80 (et à ne pas ruiner tout le reste!!!)

J'hésite encore pour la décoration nasale, j'en suis à un damier vert et noir avec un anneau chrome...que du bon goût quoi !!!!!

On ponce les tachounettes au micromesh, on pulvérise l'intérieur avec "le pot Gunze sans étiquette à côté de celui RLM 80 décidément trop sombre" (j'aime être précis, cela aurait pu être écrit Arch Stanton!), on Klir le tout, on gueule car cela atténue complètement le "Gunze sans étiquette..." qu'il va falloir sans doute repulvériser au final.

Le bidon reçoit son RLM 76 (c'est marqué dessus celui-là)

On fouille dans la boîte à rabiote pour les décalques, on passe ses nerfs sur les petits carrés vert du damier (certaines jonctions sont pas glop mais je jette l'éponge).

Je viens de gratter patiemment la pin-up fournie par le génial modéliste du Ju388 sur ARC (à la gentillesse légendaire en plus).

Malheureusement le motif est décidément trop grand pour un chasseur au 1/72, je la garde au chaud pour un quadrimoteur.



Cet avion est donc à la fois la réponse à la grande question de l'univers et un clin d'oeil à mes précédentes adresses.

Celui-ci est terminé... j'hésite toujours à rajouter pivot et diverses antennes en masse, le but étant toujours de présenter des proto peut vu donc la ligne avant tout ! Et rien ne me dit que Telefunken n'avait pas trouvé une solution aux inesthétiques Gonio et consœurs à partir de 1947. Démasquage, trains, trappes et c'est reparti pour repulvériser, très prudemment, les tâchounettes en XF-55







Bizarre de voir comment le Deck se pulvérise plus fin que le blanc Tamiya, malgré la même dilution. J'ai toujours un résultat foireux avec le blanc !!!!!